

NAMUR

Le portrait - Artisan de la vie de Maredret
LE SOIR du 15/12/2003

Stéphane Bocart préside l'ASBL d'animation de Maredret. Il pilote aussi le projet de maison de l'artisanat qui s'ouvrira bientôt au cœur du village.

JEAN-PHILIPPE PETIT

Maredret a déjà une rue des Artisans, il aura bientôt une maison de l'Artisanat. Le petit village du Condroz ne veut pas laisser se perdre la spécialité qui l'a fait connaître bien au-delà de la vallée de la Molignée. Ce futur lieu d'accueil du public et des artistes est un peu le bébé de Stéphane Bocart.

Le jeune président de l'ASBL Maredret Animations – il a 39 ans – s'est plongé activement dans la vie de son village dès l'enfance. *J'avais 14 ans, quand on a organisé les premières illuminations de Noël, à Maredret. Ça fait tout juste vingt-cinq ans. On avait décidé de distribuer des sapins aux habitants et comme j'étais fils de fermier, c'est moi qui conduisais le tracteur.* D'année en année, Stéphane Bocart a pris de plus en plus de place dans l'organisation des festivités et dans l'animation de Maredret. Jusqu'à devenir trésorier, puis président de l'association locale. Un tel investissement ne pouvait que le conduire, tôt ou tard, à la politique. Conseiller communal depuis 1994, il est devenu échevin d'Anhée en novembre dernier. Et c'est en tant qu'élu de la majorité qu'il a pu pousser le projet de maison de l'artisanat.

L'idée est de relancer un artisanat de qualité à Maredret, d'en faire le Redu des artisans.

Dans les années 60 et 70, le village comptait plus d'artisans que d'agriculteurs. Ils sont encore une poignée à y résider aujourd'hui, dont les céramistes Antonio Lampecco et Michèle Lecomte ou la tisserande Nicole Gale.

C'est grâce à l'école des métiers d'art qui a existé à Maredsous jusqu'à cette époque que Maredret est devenu un village artisanal, raconte Stéphane Bocart. Pas mal de professeurs ou d'anciens élèves se sont installés ici. Le sculpteur Félix Roulin a vécu chez nous.

Ce mélange d'artistes et de villageois sied bien à Maredret qui, avec ses 350 habitants, possède encore quelques commerces et surtout une école. Et c'est pour préserver tout cela que Stéphane Bocart compte sur l'arrivée de nouveaux créateurs. Si on parvenait à fixer une dizaine d'artisans sur place, ça pourrait être le bon équilibre. Les gens d'ici sont conscients de l'intérêt du projet, mais ils tiennent aussi au caractère rural de la localité. On va plutôt essayer d'attirer des jeunes artisans. Il y a des maisons à vendre, ici. Et puis, on peut même imaginer que certains n'installent qu'une vitrine chez nous. Ou un atelier estival.

Le travail ne manque donc pas pour Stéphane Bocart et les employés de son ASBL. Président d'association et échevin, l'homme est aussi agriculteur, le dernier de son village aujourd'hui. Il travaille seul, avec un coup de main de son père pensionné, sur une exploitation mixte de 109 hectares. *J'ai beaucoup mécanisé, sinon je ne pourrais pas faire tout ça, ma femme travaille à l'extérieur.*

Mais la succession semble déjà assurée, un de ses quatre enfants fait l'école d'agriculture à Ciney. Stéphane Bocart est aussi père de famille nombreuse. Et ses journées sont plutôt longues.